

[Text]

The Chairman: Of course it arises, as we know, this time, because the credit unions are reasonably closely identified with the Northland Bank.

Mr. Kennett: Yes, they are. That is correct.

The Chairman: So one can understand their desire to seek a change.

Mr. Kennett: I believe that is the way the law reads now. The people who are prevented—and my colleagues will correct me if I am wrong—from serving on the board of the Northland Bank are officers or directors of a provincial central. That does not preclude anybody related in any way to the credit union or the co-operative movement from serving, far from it. It does mean that where you have a central operating and representing a whole series of credit unions we have tried to cut that link on the grounds of competing institutions.

The Chairman: That moves me into the next question.

Senator Connolly (Ottawa West): I do not suppose that there is any prejudice to the Northland Bank any more than there is prejudice to trust companies in this provision? They are in the same position as a trust company?

Mr. Kennett: Exactly, yes.

The Chairman: I was saying that this moves me into the next area of questioning. The Canadian Co-operative Credit Society appeared before us and submitted that there were several words in the bill, relating to the banking part of Bill C-15, and the Canadian Payments Association, the definition of which should be changed and enlarged. Those words were, "central" and "credit union". Have you had to consider that question?

Mr. Kennett: Yes, they have made direct representations to us. We have had direct discussions with representatives and we are prepared to recommend changes to our definitions to meet their requirements fully in that regard.

The Chairman: Would you say that the change would be such as they asked for in their brief?

Mr. Kennett: Yes, sir. My understanding of the situation is that we have discussed and negotiated directly with them, and the new definitions will meet their requirements.

The Chairman: We moved along quite well with your departmental officials and they were co-operative—although not yielding—in discussing with us a whole series of amendments to Bill C-15. We have got so far as conferences between our representatives and the experts of the Canadian Bankers' Association who produced this document. Then the conferences went on from there with our experts and with men in your department, including Mr. Clennett. As I understand it, priorities were established. In other words, the proposed amendments were rated: priority number one; priority number two; priority number three; and so on. I think you sat in on

[Traduction]

et leur rôle et leurs possibilités d'affaires sont en constante expansion dans bien des régions.

Le président: Naturellement, le problème se pose cette fois-ci, comme nous le savons, parce que les caisses de crédit sont, à ce qu'il semble, étroitement liées à la Northland Bank.

M. Kennett: Effectivement. C'est juste.

Le président: On peut donc comprendre pourquoi elles veulent changer la situation.

M. Kennett: Sauf erreur, cette exigence est inscrite dans la loi actuelle. Les personnes qui ne peuvent—et mes collègues me corrigeront si j'ai tort—siéger au conseil d'administration de la Northland Bank sont les directeurs ou les administrateurs de la centrale provinciale. Aucun administrateur des caisses de crédit ou du mouvement coopératif ne sont donc exclus, loin de là. Quand il existe une centrale qui représente tout une catégorie de caisses de crédit c'est que nous avons essayé de briser ce lien parce qu'il y avait d'autres établissements en concurrence.

Le président: Cela m'amène à poser la prochaine question.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Je ne pense pas que la Northland Bank se trouve défavorisée par cette disposition pas plus d'ailleurs que les compagnies fiduciaires, n'est-ce pas? Ces établissements sont soumis au même régime en tant que compagnies fiduciaires.

M. Kennett: C'est exact.

Le président: Je disais donc que cela nous reporte à la prochaine série de questions. Quand la *Canadian Co-operative Credit Society* a comparu devant nous, elle a allégué que le sens de plusieurs mots du Bill C-15, notamment en ce qui concerne la législation bancaire proprement dite et l'Association canadienne des paiements, devrait être précisé ou élargi. Il s'agit, en l'occurrence des mots «centrale» et «caisses de crédit». Vous a-t-il été donné d'étudier cette question?

M. Kennett: Oui, leurs représentants nous ont fait directement part de leurs points de vue. Nous en avons discuté avec eux et nous sommes prêts à recommander certaines modifications à nos définitions pour satisfaire leurs exigences.

Le président: Diriez-vous que ces modifications seront conformes à ce qui a été proposé dans leur mémoire?

M. Kennett: Oui, monsieur. Sauf erreur, nous avons discuté et négocié directement avec eux, et les nouvelles définitions correspondent à leurs exigences.

Le président: Nous avons très bien réussi à nous entendre avec les fonctionnaires de votre ministère; ils ont très bien collaboré—sans céder toutefois—lors des discussions que nous avons eues au sujet des amendements à apporter au bill C-15. Nous avons été jusqu'à organiser des conférences entre nos représentants et les experts de l'Association des banquiers canadiens qui ont préparé ces documents. Puis les conférences se sont poursuivies avec nos experts et les fonctionnaires de votre ministère, dont M. Clennett. Sauf erreur, ils ont établi des priorités. Autrement dit, les amendements proposés ont été évalués et classés selon un ordre de priorité. Je crois que vous